

Lettre de Rossignol à D'Alembert, 29 janvier 1780

Expéditeur(s) : Rossignol

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Rossignol, Lettre de Rossignol à D'Alembert, 29 janvier 1780, 1780-01-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/112>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitCe n'est qu'en tremblant que je prends la liberté de...

RésuméPrésente son essai sur le mouvement qui contient une multiplicité d'idées singulières. Critique vive de Boscovich qui lui a écrit une l. d'injures. Lui a répondu que « le pays des lettres est un état républicain ». Vif échange avec Lalande.

Demande son suffrage.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.05

Identifiant165

NumPappas1781

Présentation

Sous-titre1781

Date1780-01-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Embrun

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Embrun », 1 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 195

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

9466

Rossignol

195

Monsieur

Ce n'est qu'un tremblement que je prête la liberté de vous
présenter mon essai sur le gouvernement; je n'ai pas
la présomption d'attendre que vous approuviez en totalité, cette
multiplicité d'idées vraiment singulières; ce je borne mon
ambition à attendre de votre bonté, une parole d'approbation
et non toute autre. Dans ma première vue, j'ai fait
une lettre un peu moins courte. M. de Voltaire, dans la
sienne. Il me l'a dit par un ami; et si l'un est fort utile
à l'autre, ce n'est pas plus qu'il ne doit. Il m'a écrit
une lettre, où il n'a pas épargné les injures. Dans la
réponse, j'ai dit qu'il m'a fait un grand plaisir de
voir le Roy des lettres en un état républicain, où il est
parvenu à chasser de son trône ce qu'il pousse. M. de la Harpe
son ami, s'est mis du depuis sur les rangs, et m'a écrit
d'une manière à la quelle j'ai dû être encore plus sensible.
J'ai écrit aussi lui dans quelque détail, et j'ai répondu
à ses traits, en les tournant contre lui. L'amour de la
vérité est dans la bouche de tous les gens de lettres, et
dans le cœur d'un très petit nombre. Si on les châtiait
de bonne foi, je n'ignore pas qu'on donne dans des idées
intolérables, pourquoi ne pas châtier à une raison, en
me faisant connaître mes torts, d'une manière qui de
viendrait un peu de cette Humanité dont on a voulu faire
le caractère distinctif de notre siècle, dont on a voulu faire
une pratique de peu. Si j'ai l'indulgence d'attendre votre réponse,
sur quelque point, il me sera aisé de me consulter des témoignages
que mon courage n'a abais. Je suis, en attendant, l'honneur
de votre réponse, avec les sentiments de la plus haute considération,
votre très humble et très obéissant
J.-J. Rousseau